

ces hommes s'en va dans le jour qui se lève ou qu'il dresse son regard à la nuit tombante, cette heure pleine d'accomplissements, s'il sent ce qui s'y accomplit, alors il dépouille toute condition, comme un homme qui meurt, bien qu'il entre alors, lui, dans la vie véritable. »

Quand même il ne resterait d'une telle ascèse qu'un chaos de couleurs, nous aurions eu un trésor dans nos abandons.

Chen, évidemment, se défend d'être confucéen puisque le confucianisme est une école de fixation et une philosophie du sujet dont la rectitude est encore une rigidité. La seule phrase, néanmoins, qu'il retient du légitimiste au crâne concave tient en peu de mots : « je n'ai rien créé, je n'ai fait que transmettre ». Si tout artiste véritable est l'intercesseur de notre propre monde (mais dépouillé de tous les mensonges dont nous l'habillons pour tolérer d'y vivre), une telle vocation s'accommode à merveille du sens de la transmission, du souvenir ému de ses maîtres et du goût d'en préserver la parole. « Nous ne sommes nullement libres devant l'œuvre d'art, déclare le Narrateur d'*À la recherche du temps perdu*, nous ne la faisons pas à notre gré, mais... nous devons, à la fois parce qu'elle est nécessaire et cachée, et comme nous ferions pour une loi de la nature, la découvrir. »

On ne saurait mieux dire.

L'artiste est l'interprète (et non l'auteur) de ses propres œuvres. Pour donner à voir, de l'intérieur, le monde tout nu, pour accueillir ingénument le réel et ses remèdes, il faut avoir épuisé ses pinceaux et travaillé son geste comme un pianiste fait ses gammes. La candeur, c'est-à-dire le commencement, est au bout du chemin qui conduit de l'allégeance à l'abandon. Pour être candide, il faut avoir beaucoup travaillé. Pour devenir

or raises his gaze at nightfall, that hour crowded with accomplishment, he feels himself fulfilled there, though every condition is stripped away, like a man who, in dying, enters true life."

Really, a tumult of color would be all that remained from such asceticism, treasure we would have from our abandon.

Chen, of course, forbids himself Confucianism because Confucianism is a school of fixedness, a philosophy of the subject in which rectitude is itself a form of rigidity. The only phrase he has retained from the formalist with the concave crown can be summed up in just a few words: "I have created nothing; I have only transmitted." If all true artists are intercessors of our own world (but stripped of all the lies we dress it in so that we can bear to live there), such a calling fits the sense of transmission perfectly, fits the stirring memories of their masters, the desire to preserve their words. "We are not at all free when we stand before a work of art," declares the narrator of *In Search of Lost Time*, "it is not with our own will that we make it, [...] both because it is necessary and because it is hidden – and as we would do if it were a law of nature – we must discover it." It cannot be said any better than this.

An artist is an interpreter (and not the author) of his own work. To reveal the naked world from within, to be ingenuously open to the real and its remedies, one must exhaust the possibility of the paintbrush and practice gesture as a pianist practices scales. Candor – that is, commencing – lies at the end of the path leading from allegiance to abandon. You must work hard to be candid. To be a master, you must return to the pupil you were as a child. Which takes time.









130 x 195 cm

---







Changfenghong





146 x 114 cm

